

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LA FILLE DE MARGUERITE

DEUXIÈME PARTIE.—Mlle DE TERRYS.

XIII

Paul et Renée venaient de franchir le seuil de la porte extérieure et traversaient la cour.

L'entrepreneur ne comprenait absolument rien à ce qui se passait, mais l'expression du visage de son cousin, et ses yeux hargnards, lui causaient une épouvante instinctive.

— Encore une fois, qu'as-tu donc ? répéta-t-il en tremblant à son tour.

Léopold, au lieu de lui répondre, bégaya :

— Ils viennent... ils approchent...

On entendait un bruit de pas dans le couloir.

— Une issue... poursuivait l'évadé de Troyes, une issue... je veux fuir...

Et il jetait autour de lui des regards affolés.

On frappa doucement à l'huis du cabinet.

Léopold semblait prêt à défaillir, mais il aperçut une porte derrière le bureau de son cousin et, retrouvant des forces, bondit jusqu'à cette porte, l'ouvrit et disparut en la refermant derrière lui.

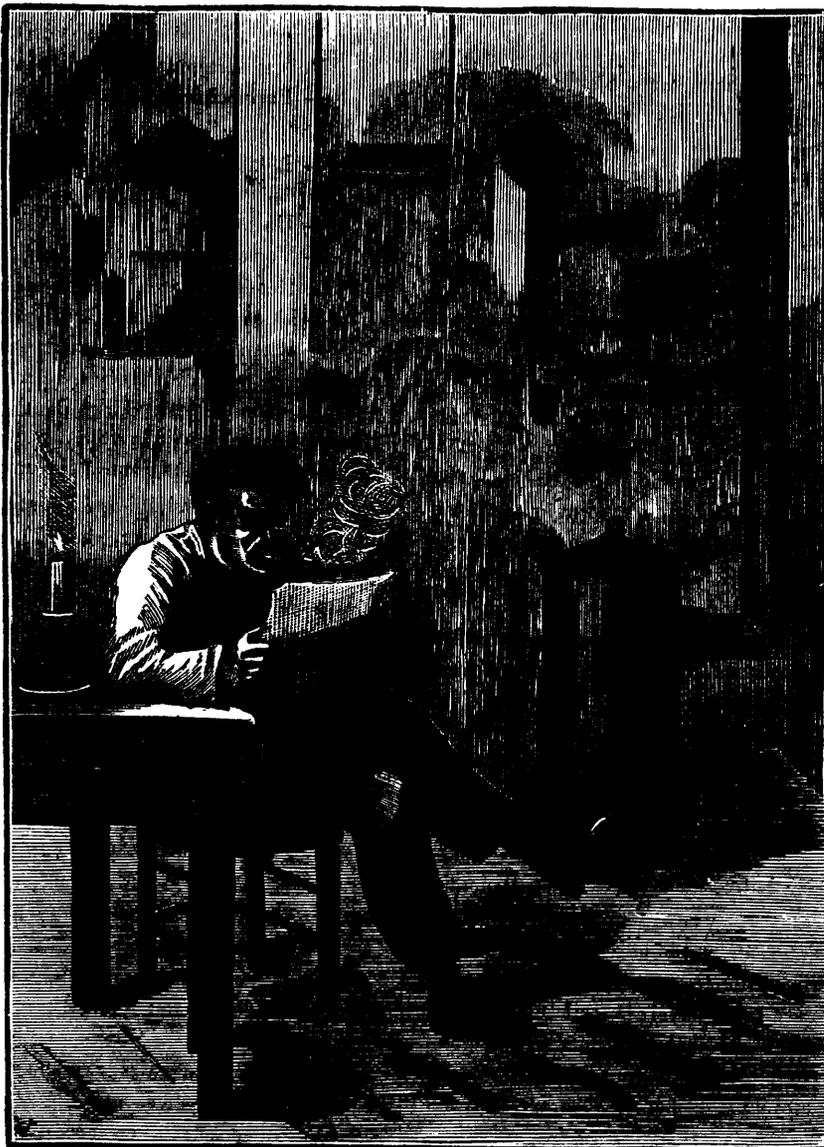
Pascal, tremblant sans savoir pourquoi, en proie à un effarement plus facile à comprendre qu'à décrire, se demandait :

— Que se passe-t-il ?

On frappa de nouveau.

— Entrez... — dit-il machinalement en pressant dans mains son front baigné de sueur.

La porte tourna sur ses gonds. Paul fit entrer Renée devant lui, et courut à son père.



Jarrelonge se mit à passer en revue les papiers.

Celui-ci venait de passer de l'épouvante à la stupeur. Il s'expliquait moins que jamais la fuite de Léopold, et il regardait avec étonnement l'adorable visage rougissant de la jeune fille.

Renée s'inclinait respectueusement devant lui avec timidité, mais sans gaucherie, et restait gracieuse jusque dans son trouble.

— Cher père, dit Paul après avoir embrassé Pascal, en vous annonçant ma visite sans ajouter que je ne viendrais pas seul, je vous ménageais une surprise... Vous m'avez accordé le droit de disposer librement de mon cœur, et vous m'avez permis quand j'aurais fait un choix, de vous amener celle qui portera mon nom et marchera près de moi dans la vie... Chère père, je vous présente mademoiselle Renée, que j'aime et qui sera ma femme...

La fille de Marguerite s'inclina de nouveau.

Renée... balbutia le constructeur en tressaillant, et en regardant

avec une étrange fixité la fiancée de Paul, mademoiselle se nomme Renée ?...

— Oui, mon père...

La blonde enfant s'approcha de Pascal. Son cœur battait